



Bon de commande *L'Échoppe enténébrée, récits incontestables*

Alors ce « nocturnal », c'est-y pour aujourd'hui, ou c'est-y pour demain ?
Est-elle enfin sortie, cette *Échoppe* annoncée, retardée, ajournée, ressurgie ?
Sont-ils tout de même imprimés, les 260 exemplaires du parallélépipède rectangle à coins ronds de 108 pages orné d'un n° d'ISBN garanti unique au monde (978-2-9531876-0-1) ?
Est-il seulement lisible, l'opus 6 de Fabrice Vigne, son plus intime, son plus biscornu, son plus sincère et son plus farfelu ?
Son plus gratuit (prix maximum recommandé : 13 euros) ?
Est-elle accessible, cette oeuverette de marge mais de liberté ?
Est-il parmi nous pour de bon, ce livre sans but lucratif, qui a coûté à son auteur peut-être plus d'argent qu'il ne lui en rapportera mais c'est très bien comme ça ?
Est-il enfin présentable, ce texte souterrain, ce volume invisible en librairie, cet ouvrage sous-le-manteau, ce livre de la main à la main, cette beauté du geste, ce fruit du front et ce fond de tiroir ?
Sommes-nous bel et bien en mai 2008 ?

Oui.

Ah ! Fort bien. Que ne le disiez-vous ? En ce cas, il me faut sans tarder acquérir cet objet de(s) désir(s).

J'ai, pour l'usage social, un prénom et un nom. Les voici :

J'habite (rue, code postal, commune, etc) :

- Je rêve en noir et blanc
- Je rêve en couleurs
- Je rêve en Cinémascope Dolby Surround et lunettes 3D
- Désolé(e), je ne me souviens jamais de mes rêves

Et j'aimerais recevoir par retour de courrier exemplaires de *L'Échoppe enténébrée, récits incontestables*, au prix individuel de 13 + 2,90 euros de frais de port (somme forfaitaire stable quoi qu'il arrive, qui couvrira ou pas les frais réels d'expédition – j'ai bien noté qu'à ce jour on n'est pas fixé sur ce point par les services postaux), soit un total de....., sous la forme d'un chèque à l'ordre de Fabrice Vigne, chèque que d'une seconde à l'autre j'envoie ci-joint valser au Fond du tiroir, c/o Fabrice Vigne, 11 rue du Champa, 38450 Le Gua.

Je souhaite une dédicace. Si le livre n'est pas pour moi, voici le nom et le prénom de son destinataire réel :

Je me fous pas mal d'avoir une dédicace, parce que je ne suis pas dupe de la futilité un peu infantile du rite de profanation, de « personnalisation » et d'appropriation des livres, qui consiste à inscrire « amicalement » sur une page de garde pour entretenir l'illusion de l'intimité, de la proximité, du don d'un « original » ou d'un « inédit », d'une valeur ajoutée humaine (et peut-être également financière, pour ceux qui s'imaginent le revendre avec plus-value sur Ebay) à ce qui n'est qu'une marchandise manufacturée. Je sais, pour ma part, que le lien qui unit quelqu'un qui écrit et quelqu'un qui lit (« Nous voici encore seuls », comme disait Céline) n'a pas besoin de ces trivialités matérielles. Pour autant, je ne méprise pas ceux qui ressentent le besoin ou la simple envie de réclamer une dédicace, car je n'ignore pas que nous avons tous besoin de ré-enchantement permanent du quotidien, de preuves d'amour et d'affection, je suis passé par là, il n'y a rien de risible.

Je suis sain de corps et d'esprit, j'ai donc pleine conscience que, en commandant ce livre, je rends aimablement substantiels, sonnants et rébuchants, les vœux de longue vie et de prospérité, ou tout au moins de bon et éphémère quoique partageable plaisir, que j'adresse à « l'éditeur » **Le Fond du tiroir** et à son représentant sur terre. Certes, mon geste spontané contenait implicitement ce chaleureux message de soutien, mais enfin, autant que cela soit écrit noir sur blanc. Car tout le monde a besoin de preuves d'amour et d'affection, y compris

Fabrice Vigne

